

Synthèse – Exhortation apostolique *DILEXI TE* : *Sur l'amour envers les pauvres* Pape Léon XIV

Idées principales :

Réflexion sur la place centrale de l'amour envers les pauvres dans la vie chrétienne et ecclésiale | Se souvenir de l'engagement moral envers les nécessiteux, chaque geste étant considéré comme une révélation | Reconnaître les multiples formes de pauvreté : matérielle, sociale, morale, etc. | Se dépouiller d'une existence intrinsèquement riche et couronnée de succès | Se souvenir que Dieu choisit les pauvres, se dévoilant comme leur Messie | Préoccupation pour le développement humain intégral des plus démunis | Authenticité des œuvres de miséricorde | Prendre soin des nécessiteux |

Résumé :

Le soin des pauvres fait partie de la grande Tradition de l'Église, comme un phare qui, par l'Évangile, a éclairé les cœurs et les pas des chrétiens de tous les temps. C'est pourquoi nous devons ressentir l'urgence d'inviter tout le monde à entrer dans ce fleuve de lumière et de vie qui provient de la reconnaissance du Christ dans le visage des nécessiteux et des souffrants. Pour nous, chrétiens, la question des pauvres nous ramène à l'essentiel de notre foi. En effet, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ.

Sommaire :

Dans la continuité significative de l'encyclique *Dilexit Nos*, dans laquelle le Pape François a approfondi le mystère inépuisable de l'amour divin et humain du Cœur du Christ, ce nouveau document part des paroles du Seigneur : « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9) et aspire à souligner le lien fort qui existe entre l'amour du Christ et son appel à nous rapprocher des pauvres.

INTRODUCTION

Le premier chapitre s'ouvre en reprenant le texte évangélique dans lequel Jésus défend la femme qui, reconnaissant en lui le Messie souffrant, répand sur lui un parfum précieux. En affirmant « des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours » (Mt 26, 8-11), Jésus révèle que, bien que tout simple, ce geste fut pour lui une immense consolation et montre qu'aucun geste de tendresse, même le plus petit, ne sera oublié, surtout s'il s'adresse à ceux qui sont dans la douleur, la solitude, le besoin, comme l'était le Seigneur à ce moment-là. C'est précisément dans cette perspective que l'amour pour le Seigneur s'unit à celui pour les pauvres.

CHAPITRE 1 : QUELQUES PAROLES INDISPENSABLES

La première figure qui peut nous inspirer est celle du Saint d'Assise. Le jeune François renaquit au contact de la réalité des exclus de la société, provoquant une renaissance évangélique chez les chrétiens et dans la société de son temps, qui continue de nous inspirer même huit siècles plus tard. L'« option préférentielle pour les pauvres » produit un renouveau dans l'Église et dans la société, lorsque nous parvenons à nous libérer de l'autoréférentialité, nous permettant de se mettre à l'écoute du « cri des pauvres ».

Saint François (2)

L'illusion d'un bonheur fondé sur la richesse et la réussite à tout prix alimente une culture qui « rejette » les autres, indifférente à la mort par famine ou aux conditions de vie indignes. Le Saint-Père souligne que la pauvreté, dans la plupart des cas, n'est ni accidentelle ni un choix, comme le suggère cette fausse vision de la méritocratie où seuls ceux qui ont réussi dans la vie semblent avoir des mérites. Même les chrétiens peuvent se laisser influencer par des idéologies mondaines, comme le montre le fait que l'exercice de la charité est souvent méprisé ou ridiculisé.

Préjugés idéologiques (4)

Dieu est amour miséricordieux ; Il s'est tourné vers ses créatures, prenant soin de leur condition humaine et, par conséquent, de leur pauvreté. C'est précisément pour partager les limites et les fragilités de notre nature humaine qu'Il s'est Lui-même fait pauvre, partageant avec nous même la pauvreté radicale de la mort. On comprend alors bien pourquoi on peut aussi parler théologiquement d'une option préférentielle de Dieu pour les pauvres, « préférence » qui n'indique jamais un exclusivisme ou une discrimination envers d'autres groupes.

CHAPITRE 2 : DIEU CHOISIT LES PAUVRES

Jésus, le Messie pauvre (7)

Toute l'histoire vétérotestamentaire de la prédilection de Dieu pour les pauvres et du désir divin d'écouter leur cri trouve sa pleine réalisation en Jésus de Nazareth. Le Christ « s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes » (Ph 2, 7). Il s'agit de la même exclusion qui caractérise la définition des pauvres comme exclus de la société. Jésus est la révélation de ce *privilegium pauperum*. Il se présente au monde non seulement comme le Messie pauvre, mais aussi comme le Messie des pauvres et pour les pauvres. En effet, Dieu montre une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit se sentir abandonné.

La miséricorde envers les pauvres dans la Bible (9)

Dès son élection, le Pape François a exprimé le souhait que l'attention et le souci des pauvres soient plus clairement présents dans l'Église. Ce souhait reflète la conscience que « dans les pauvres et les souffrants, elle reconnaît l'image de son fondateur pauvre et souffrant, elle s'efforce de soulager leur misère et en eux c'est le Christ qu'elle veut servir »¹. Ce chapitre présente plusieurs exemples de sainteté. Il ne prétend pas être exhaustif, mais vise à illustrer cette attention aux pauvres qui a toujours caractérisé la présence de l'Église dans le monde.

CHAPITRE 3 : UNE EGLISE POUR LES PAUVRES

Les pères de l'Église et les pauvres (13)

Depuis ses débuts, l'Église a toujours pris soin des pauvres, par exemple à travers l'institution du diaconat par les Apôtres. De même, au cours des siècles suivants, cette attention et ce soin particulier envers les plus démunis se manifestent chez de nombreux Pères de l'Église, dans la mission des congrégations, tant masculines que féminines, dans la fondation des ordres mendiants ainsi que dans le rôle particulier de refuge et de formation des plus démunis que jouaient les monastères. Plus récemment, cette mission s'est poursuivie dans l'engagement de nombreux saints et saintes pour l'éducation des pauvres, ainsi que dans l'accompagnement des migrants et des plus démunis, qu'ils soient malades, prisonniers ou esclaves.

Soin des malades (16)

Le soin et l'accompagnement des personnes dans le besoin sont une constante dans la vie de l'Église, qui prend sa forme la plus récente dans de nombreux mouvements populaires nés pour défendre les droits des pauvres contre les causes structurelles de la pauvreté.

Accompagner les migrants (24)

¹ CONC. ECUM. VAT. II, Cost. dogm. Lumen gentium, 8

L'accélération des transformations technologiques et sociales des deux derniers siècles, pleine de contradictions tragiques, n'a pas seulement été subie, mais aussi opposée et réfléchi par les pauvres (par exemple, les mouvements des travailleurs, des femmes et des jeunes). La contribution de la doctrine sociale de l'Église a elle aussi cette racine populaire qu'il ne faut pas oublier : sa relecture de la révélation chrétienne dans le contexte social, professionnel, économique et culturel moderne serait inimaginable sans les laïcs chrétiens confrontés aux défis de leur temps.

CHAPITRE 4 : UNE HISTOIRE QUI CONTINUE

Le siècle de la doctrine sociale de l'Église (29)

Le magistère papal a abordé la question sociale dans des encycliques telles que *Rerum novarum* (1891) de Léon XIII et *Mater et Magistra* (1961) de Jean XXIII. Le Concile Vatican II, qui n'avait initialement pas accordé beaucoup d'attention à ce thème, l'a remis au centre grâce à Jean XXIII et Paul VI, qui ont souligné la proximité de l'Église avec les pauvres et les souffrants. Des documents tels que *Gaudium et Spes* et *Populorum progressio* ont réaffirmé la destination universelle des biens. Avec Jean-Paul II, l'option préférentielle pour les pauvres s'est consolidée comme expression de la charité chrétienne. Benoît XVI, dans *Caritas in veritate* (2009), a identifié l'amour du prochain à la recherche du bien commun réel, dénonçant les limites des institutions. Le Pape François a valorisé la contribution des conférences épiscopales latino-américaines. Dans cette continuité, le magistère a réaffirmé que la mission de l'Église est indissolublement liée à la justice et à la solidarité universelle.

Continuité du Magistère sur la justice et la solidarité universelle

L'attention de l'Église se concentre sur deux éléments fondamentaux : la reconnaissance de l'existence de « structures de péché » qui créent la pauvreté et les inégalités extrêmes, et la nécessité de considérer les pauvres comme des « sujets » capables de créer leur propre culture, plutôt que comme des objets ou des bénéficiaires recevant la charité. Ils sont donc reconnus comme des sujets d'évangélisation et de promotion humaine intégrale, une ressource pour l'Église tout entière grâce à leur sagesse et leur expérience.

Structures du péché qui créent la pauvreté et les inégalités extrêmes (32)

Il en découle que l'histoire bimillénaire de l'Église avec les pauvres est une partie fondamentale de son cheminement. Le souci des pauvres fait partie de la grande Tradition de l'Église, comme un phare qui, par l'Évangile, illumine les cœurs et les pas des chrétiens de tous les temps. C'est pourquoi nous devons ressentir l'urgence d'inviter chacun à entrer dans ce fleuve de lumière et de vie qui provient de la reconnaissance du Christ dans le visage des nécessiteux et des souffrants.

CHAPITRE 5 : UN DEFI PERMANENT

Les chrétiens ne peuvent pas considérer les pauvres comme un problème social, ils doivent l'envisager comme une « question familiale », ils sont « des nôtres ». À cet égard, la parabole du Bon Samaritain (Lc 10, 25-37) nous invite à réfléchir sur notre attitude face à l'homme blessé sur le bord de la route. Les mots « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37) sont une mission quotidienne.

Le bon Samaritain, de nouveau (37)

En conclusion, l'Exhortation apostolique rappelle que l'amour chrétien dépasse toutes les frontières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers et rend familiers les ennemis. Il est prophétique, il accomplit des miracles et il n'a pas de limites. Une Église qui ne pose pas de limites à l'amour, qui n'a pas d'ennemis mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin. Grâce au travail, à la transformation des structures injustes et aux gestes d'accompagnement personnel, le pauvre pourra entendre les paroles de Jésus : « Je t'ai aimé » (Ap 3, 9).

Donner, toujours aujourd'hui (41)